Mademoiselle Laure Grognon. Imagerie Pellerin

Numéro d'inventaire : 1979.30596
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Imagerie d'Epinal
Inscriptions :
• numéro : 942
Description : Lithographie coloriée au pochoir coloris à dominantes bleue et rose 16 vignettes feuille jaunie, traces de colle, ruban adhésif au dos de la feuille longue pliure transversale
Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 296 mm
Notes : Histoire de Laure Grognon à qui le mauvais caractère joue des tours. La petite fille finit par s'amender et en est récompensée. au-dessus de la gravure : "Imagerie Pellerin - Imagerie d'Epinal, N° 942"
Mots-clés : Images d'Epinal
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

MADEMOISELLE LAURE GROGNON

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 942

Laure était une charmante fille, mais elle avait le caractère le plus hargneux qu'on pût imaginer; aussi aurait-elle été détestée de tout le monde si elle n'avait eu une intelligence supérieure.

Le matin, quand sa mère venait la réveiller, elle gémissait, elle se lamentait et prétendait qu'elle n'avait pas bien dormi et qu'elle avait encore sommeil. C'est ainsi qu'elle commençait sa journée.

Pressée de sortir de son lit, elle se plaignait qu'on avait dérangé ses bas ou ses jupons, ou toute autre chose. Elle cherchait mollement chaque objet, et cela, jusqu'à ce que sa mère lui eût tout mis en mains.

Pendant qu'on la coiffait, elle murmurait en disant qu'on lui faisait mal. Elle perdait ainsi un temps précieux qui la mettait en retard pour toute la journée.

Quand on lui servait son premier déjeûner, il était trop chaud ou trop froid ; il y en avait trop ou trop peu ; on lui donnait du chocolat, elle aurait préféré du café ce jour-là.

A peine arrivée à la pension, elle entendait sonner la cloche pour rentrer en classe. Laure exhalait encore sa mauvaise humeur en disant qu'elle n'aurait pas seulement le temps de jouer un peu.

Laure avait beaucoup de facilité ; aussi ne se donnait-elle pas la peine d'apprendre ses leçons. Si la maîtresse commençait par elle la récitation, elle se récrinit et disait que si une autre avait récité avant elle, elle aurait su.

Quand Laure écrivait, elle ne supportait pas le moindre dérangement. Un jour la petite Madeleine la poussa légèrement par mégarde; la petite hargneuse fit une grande barre d'encre sur sa page, et fit punir Madeleine.

Quand Laure allait calculer au tableau noir, elle était parfois embarrassée. Si une de ses compagnes voulait lui rendre service en lui soufflant un peu, Mlle Grognon trépignait et disait qu'on l'embrouillait et la faisait tromper.

A la classe de dessin, si le modèle devait servir pour toute la division, Laure ne se trouvait jamais bien placée ; elle se penchait tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre de ses compagnes, disant qu'elle ne voyait pas bien.

Quand Laure prenait sa leçon de piano, elle trouvait encore le moyen de murmurer. Elle croyait n'avoir pas besoin de faire de musique sérieuse, et ne voulait jouer que des quadrilles et des polkas.

La veille d'une composition de mémoire, Laure voulut accaparer la lampe à elle seule. Sa mère lui fit sentir qu'elle avait aussi besoin de voir clair pour travailler. De dépit, la vilaine enfant laissa son livre et alla se coucher.

Le lendemain, Laure aurait pu avoir la 1re place, mais son mauvais caractère l'ayant empêchée d'apprendre sa composition la veille, elle ne put répondre un seul mot et sa maîtresse lui fit honte devant toutes les élèves de sa classe.

En récompense du bon travail de ses élèves, la maîtresse de pension les emmène toutes en voiture, pour faire une grande promenade et un goûter champêtre dans une campagne des environs.

Pendant que ses compagnes s'amusent, la pauvre Laure reste seule au pensionnat. Son livre et le pain sec qui doit composer son goûter sont auprès d'elle. La petite fille réfléchit sérieusement et prend la résolution de se corriger.

Le jour des Prix est arrivé. Laure a bien travaillé et son caractère s'est transformé. On ne l'appelle plus Mlle Grognon. Aujourd'hui elle est acclamée pour ses succès et désormais elle sera chérie de toutes les personnes qui la connaîtront.